

Par le Docteur Alain MEYER (Février 2018)

Augmentation du risque cardio-cérébro-vasculaire au cours de la dermatomyosite juvénile : une analyse basée sur les données administratives aux États-Unis

La dermatomyosite juvénile (JDM) est associée à plusieurs facteurs de risque cardiovasculaire : une réduction de la variabilité du rythme cardiaque, une dysfonction cardiaque systolique et diastolique, une diminution de la réactivité de l'artère brachiale et un syndrome métabolique. Pourtant, l'association entre la JDM et les comorbidités cardiovasculaire n'a pas été étudiée.

Dans ce travail paru dans *Rheumatology*, les auteurs ont analysé les données administratives issues d'un échantillon (20%) représentatif des patients hospitalisés de 2002-12 aux États-Unis, comprenant plus de 14,5 millions d'hospitalisation pédiatriques. L'association entre la dermatomyosite juvénile et 13 comorbidités cardiovasculaire (identifiées selon les codes diagnostiques de la classification internationale des maladies) a été étudiée.

La JDM était significativement associée à 12 des 13 comorbidités étudiées : l'hypertension (odds ratio [OR] 22,25), l'obésité (OR : 5,87), le diabète (OR : 7,95), les anomalies lipidiques (OR : 5,84), en particulier la lipodystrophie (OR : 151,08), l'athérosclérose périphérique et viscérale (OR : 10,09), les séquelles d'accidents ischémiques cérébraux (OR : 15,49), les antécédents personnels d'accident ischémiques cérébraux (OR : 10,82), les maladies de la circulation pulmonaire [12,23 (2,59, 57,73)], la présence d'une arythmie (OR : 3,93), d'une bradycardie (OR : 4,22) et d'une hypotension (OR : 2,62).

Dans les modèles de régression multivariée en fonction de l'âge, du sexe et de l'origine géographique (caucasienne, africaine, asiatique ou hispanique), l'association avec la JDM restait significative pour 10 des 13 comorbidités.

Dans les modèles multivariés contrôlant aussi l'hypertension et le diabète, l'association avec la JDM restait significative pour l'athérosclérose périphérique et viscérale (OR : 4,07), les séquelles d'accidents ischémiques cérébraux (OR : 6,47), les troubles circulatoires pulmonaires (OR : 7,69), les antécédents personnels d'accident ischémiques cérébraux (OR : 4,08) et la présence d'une bradycardie (OR : 1,65), ce qui suggère un rôle de facteurs de risques non traditionnels.

Les groupes les plus à risques étaient les adolescents, de sexe féminin, d'origine africaine, hispanique ou asiatique.

Les auteurs ont conclu que les patients atteints de JDM ont un risque cardio-cérébro-vasculaire qui est augmenté. Leurs données indiquent que ce risque repose pour partie sur des facteurs de risques non traditionnels. Des stratégies de prévention, devront être mise en place.